



La revue pour l'histoire du CNRS

16 | 2007
L'expertise scientifique

Éditorial

André Kaspi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1488>
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 avril 2007
ISBN : 978-2-271-06453-0
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 16 | 2007, mis en ligne le 20 mars 2007, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1488>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Dans tous les domaines, l'expertise est jugée indispensable, qu'il s'agisse du nucléaire, de l'alimentation, du climat, de la santé, de l'environnement ou de l'histoire. L'expert est consulté pour nous inquiéter, nous rassurer ou simplement pour nous informer. Son objectif majeur est de nous faire comprendre, de nous introduire dans la complexité et de nous proposer des solutions. Du coup, le voici promu au rang de conseiller des princes qui nous gouvernent, voire de leader de l'opinion.
- 2 Il ne suffit pas de dresser un constat. Encore convient-il de donner des explications et d'avancer une ou plusieurs interprétations. C'est alors que les difficultés surgissent, car, reconnaissons-le, l'expertise est un vaste domaine aux multiples facettes. De nombreuses questions viennent à l'esprit. Pourquoi sommes-nous si désireux d'obtenir l'avis d'observateurs présumés compétents ? De quelle liberté les experts disposent-ils et sont-ils toujours indépendants ? Dans quelle mesure les décideurs tiennent-ils compte de leurs conclusions ? Depuis quand, le principe de précaution dont on parle tant, a-t-il pris une telle importance ? On pourrait allonger encore la liste des interrogations et constater, plus d'une fois, que les réponses sont approximatives, contestables, insatisfaisantes.
- 3 Il n'en reste pas moins, comme l'écrit Claude Gilbert, que l'expertise répond à la perception du risque et que le risque mérite d'être considéré comme un objet de la recherche académique. Le CNRS l'a admis depuis longtemps, puisque, de 1994 à 1998, il a financé 34 recherches et séminaires sur ce thème. Pourtant, le dossier que publie La revue nous incite à la modestie. Les chercheurs n'ont pas fait le tour complet de la question. Bien des aspects mériteraient des enquêtes plus approfondies. Quoi qu'il en soit, nous avons cru nécessaire d'ouvrir le débat pour que d'autres le poursuivent, soit en nous écrivant, soit en entreprenant de leur côté des recherches nouvelles.
- 4 En marge du dossier, le numéro aborde des thèmes aussi variés que la géopolitique ou le fonctionnement de la recherche au-delà de nos frontières. La géopolitique réclamait une présentation, fût-elle rapide. Les États consacrent beaucoup de leur énergie à définir des objectifs qui relèvent des relations internationales et de l'espace. Ils livrent trop souvent bataille pour des raisons que nous définissons mal et qui entrent dans le domaine de la géopolitique. Nous avançons ici quelques clefs de compréhension. Dans le passé, les

organismes étrangers allemand, italien et suisse avaient déjà suscité notre curiosité. Nous poursuivons notre enquête en nous intéressant au Fonds national de la recherche belge. Pour aller plus tard vers d'autres lieux, en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. Enfin, nous publions la première partie d'une étude sur l'histoire du Laboratoire de physique nucléaire d'Orsay.

- 5 Avec une maquette revisitée et innovante et une périodicité plus rapprochée, La revue affirme plus que jamais sa volonté d'engager un dialogue fructueux et permanent avec ses lecteurs. Dialogue qui, je l'espère, se prolongera au-delà de la version papier, via le site récemment inauguré (<http://histoire-cnrs.revues.org>). Le comité de rédaction y recueillera des idées de thématiques ou suggestions d'articles et écoutera avec la plus grande attention les réactions et commentaires.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS